



Pronostics que l'on peut faire touchant l'hydropisie après la ponction

Pierre Du Verney

► To cite this version:

Pierre Du Verney. Pronostics que l'on peut faire touchant l'hydropisie après la ponction. Mémoires de mathématique et de physique de l'Académie royale des sciences, 1703. ads-00104842

HAL Id: ads-00104842

<https://hal.science/ads-00104842>

Submitted on 9 Oct 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

178 MEMOIRES DE L'ACADEMIE ROYALE
pliquer de forts vésicatoires, auxquels il survint bien-tôt la
gangrène, qui termina enfin la maladie par la mort.

P R O N O S T I C S

*Que l'on peut faire touchant l'Hydropisie après la
ponction.*

PAR M. DU VERNEY, le jeune.

1703.
11. Juillet.

Les eaux des Hydropiques ressemblent ordinairement à de la tisane citronnée, & sont un peu mucilagineuses, d'une odeur urineuse, & un peu salées: ce sont en général les moins mauvaises; car quand elles sont sèches au toucher, elles sont plus âcres & plus saumurées.

On trouve quelquefois des eaux presque semblables à de l'eau ordinaire, d'autres un peu laiteuses, d'autres qui le sont tout-à-fait, de jaunes qui teignent le linge, de rousseâtres, de sanguinolentes, d'huileuses, de limonneuses, & enfin de purulentes, avec plus ou moins de mauvaise odeur, & plus ou moins de consistance.

Plus les eaux s'éloignent de leur état naturel, ou de la première que j'ai décrite, soit en couleur, en odeur, en faveur, ou en consistance; moins il y a d'espérance de guérison.

Ceux à qui on vuide de l'eau à peu près comme de l'eau de rivière, qui ne laisse point ou que peu de sédiment après l'évaporation, meurent pour l'ordinaire; car leur ventre s'enfle en peu de tems, & la bouffissure extérieure augmente & durcit.

La mauvaise odeur des eaux est suspecte. On a lieu de croire que les parties ont reçu quelque impression fâcheuse ; ce qui cause la fièvre , le dégoût , & jette le malade dans des inquiétudes qui augmentent l'altération & le désordre.

Les eaux sanguinolentes sont pareillement à craindre , quand le sang paroît avoir séjourné avec la liqueur , & qu'il est noirâtre.

Celles qui sont fort hautes en couleur , jaune ou rouge , marquent la mauvaise qualité de la bile , & l'embarras dans sa préparation ou dans sa distribution.

Celles où il se trouve des filets de l'épiploon , en marquent la fonte & la suppuration , & que le malade périra.

Ceux à qui les urines restent rouges , briquetées , & en petite quantité après la ponction , laissent aussi peu d'espérance.

Ceux qui après l'opération deviennent inquiets sans cause manifeste , périssent pour l'ordinaire , quoiqu'ils aient été soulagés par la ponction.

On ne voit presque point guérir d'hydropiques dont l'hydropisie a été précédée de la jaunisse , sur-tout si la jaunisse subsiste durant la maladie.

Ceux de qui le ventre après la ponction grossit de nouveau en peu de tems , guérissent aussi rarement.

Quand après la ponction le malade demeure presque aussi oppressé qu'il étoit avant l'opération , cela marque qu'il y a épanchement dans la poitrine.

Quand on vuide aux filles & aux femmes des eaux mucilagineuses , on doit compter qu'elles sont enkistées , & que par conséquent la maladie guérit très-rarement.

Lorsqu'un flux de ventre continue à un hydropique après la ponction , s'il ne reçoit pas un soulagement proportionné à l'évacuation , il meurt extrêmement sec & le ventre fort tendu , & on doit alors regarder cette évacuation comme une fonte de la substance des parties.

Dans ceux à qui il survient des accès de fièvre marqués par frisson , c'est ordinairement une suite de quelque suppuration intérieure , ou d'un reflux de matieres. Ces frissons causent des tiraillemens intérieurs , & en même-tems de si grandes dissipations , que presque tous les malades y succombent.



Pronostics que l'on peut faire touchant l' hydropisie après la ponction - M. DU VERNEY le
jeune
Académie royale des sciences - Année 1703

MÉDECINE
